

Notre Force  c'est l'Amitié

Agir

LE JOURNAL POUR MILITER



VIE LIBRE



**Le devenir du mouvement :
constat
pour évoluer ensemble !**

Édito

Plus que jamais, l'avenir du Mouvement est entre nos mains à toutes et tous 3

ACTION SAUVONS VIE LIBRE

Le mot du Président 4

La lettre adressée aux structures le 09 septembre 2004 5 à 7

Appel aux dons destiné aux actuels adhérents 8 & 9

Appel aux dons destiné aux anciens adhérents 10

Vie Libre, notre trésor 11

NOUVELLES DU NATIONAL

Vos Questionnaires de Non Renouveau d'adhésion : les leçons à en tirer 12 & 13

Les adhésions en euros 14

PSYCHO PRATIQUE

L'estime de soi 15

Les formations 2005

Calendriers & agendas 2005 16

2

AGIR N° 193 - 3^{ème} trimestre 2004 - 2,75 € - 1700 exemplaires

Directeur de publication: Jacques Janusz

Comité de rédaction: Chantalle Bage, Stéphane Broutin, Maurice Brunon, Christiane Cambot, Jacques Janusz, Michel Laballery, Alain Le Sieur, Vincent Pluquet

Rédaction-administration: 8 impasse Dumur 92110 Clichy

 01 47 39 40 80  01 47 30 45 37

Site internet: <http://www.vielibre.asso.fr> **E-mail:** vielibre@wanadoo.fr

Mise en page: Direct Graphic - 5 rue Hélène 75017 Paris

Imprimerie Delcambre: 45 rue d'Elizy 93500 Pantin

L'actualité du Mouvement nous a amenés à vous proposer cet AGIR 193 du 3^{ème} trimestre avec pour thème **LE DEVENIR DU MOUVEMENT : CONSTAT POUR ÉVOLUER ENSEMBLE**. Nous avons décidé de déplacer le thème de l'AGIR 193 "LE TÉMOIGNAGE OU LA FORCE DE TÉMOIGNER" à l'AGIR 194 du 4^{ème} trimestre. Ces deux numéros sont maintenant prêts, c'est pourquoi nous vous les adressons **ENSEMBLE**.

Plus que jamais, l'avenir de notre MOUVEMENT est entre nos mains à toutes et tous

Vie Libre a déjà eu des périodes difficiles durant lesquelles il a fallu faire appel à la solidarité de chacun et à notre compréhension, pour lui venir en aide.

Il me semble que notre lettre d'information, par rapport à nos difficultés financières actuelles, n'a pas été lue et perçue par tous d'une manière objective, peut-être n'était-elle pas suffisamment explicite ?

Que ce soit bien clair, il ne s'agit en rien de malversations. Sur ce point, personne n'a quoi que ce soit à se reprocher, mais cela est dû à un département en difficulté pour avoir créé, en 1996, un centre-pilote destiné aux plus défavorisés. C'était innovant mais utopique, entraînant l'objet de nos tracasseries actuelles.

C'est la raison pour laquelle je vous demande que nous réfléchissions ensemble pour notre devenir ! La pluie n'a jamais arrêté le pèlerin...

Personnellement Vie Libre m'a sauvé en 1976 et je me dois de contribuer à sauver notre Mouvement mais il m'est impossible de le faire sans vous.

Nous traversons un moment difficile et ce n'est pas le moment de porter une accusation contre qui que ce soit, **mais c'est l'heure de la solidarité dans l'amitié**. C'est toujours dans l'épreuve que celle-ci se révèle !

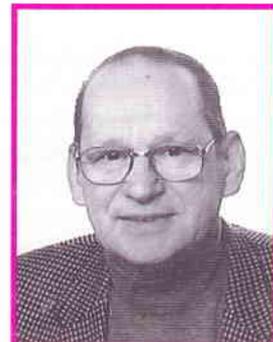
Pensons à tous les malades auxquels nous apporterons notre aide.

Pensons à nos salariés et à ce qu'ils éprouvent actuellement dans cette période incertaine. Pourra-t-on continuer à les rémunérer ? Resteront-ils parmi nous ?

En tout cas, gardons le moral et essayons de chercher, ensemble, une solution pour que VIE LIBRE continue à exister.

BON COURAGE À TOUTES ET TOUS.

JACQUES JANUSZ



ACTION SAUVO

Nous traversons une période quelque peu difficile. Cette crise est générale et présente dans la quasi-totalité des associations, humanitaires ou pas, même dans les organismes sociaux. Le Mouvement Vie Libre est, on peut le dire, l'un des seuls à surnager au-dessus de ce flot de morosité, d'individualisme, et de peur de l'avenir.

Le Conseil d'Administration vous présente dans les pages qui suivent le dossier "**Sauvons Vie Libre**", qui, même si il a été adressé rapidement et maladroitement dans les structures, a le mérite de vous alerter et vous sensibiliser à la gestion parfois difficile de nos structures.

Je suis très sensible, le siège tout autant, à vos appels et courriers relatant votre inquiétude pour l'avenir de Vie Libre, mais de grâce, cessons toute velléité et agressivité. Tous les membres du Conseil d'Administration comprennent fort bien votre inquiétude de l'avenir et que vous puissiez penser que les militants n'aient pas à assurer seuls les conséquences d'une fermeture de centre. Je comprends également que vous puissiez me dire que nous aurions dû fermer plus tôt ! C'est vrai, nous reculons toujours le délai quand il s'agit soit de fermer un centre, soit de licencier ; en effet nous avons toujours présent à l'esprit que nous sommes là pour accompagner les malades alcooliques et que tous les moyens dont nous disposons sont les bienvenus et nécessaires, compte tenu de la conjoncture économique et sociale.

N'oubliez pas que ce dossier n'est que **PROPOSITIONS**, il doit servir de base aux réflexions et propositions de tous les membres actifs pour, qu'**ENSEMBLE**, à chaque et à tous les niveaux de structures, nous sortions de cette situation.

Les documents de ce dossier vous sont présentés modifiés. Je suis bien conscient, avec un peu de recul, que certains termes n'auraient pas dû être employés, malgré notre précipitation. Le Conseil d'Administration vous présente ses excuses. Par contre, ce dossier ne passera pas dans Libres, contrairement à ce que nous avons mentionné. Après réflexion, nous sommes ame-

nés à vous proposer ce dossier dans Agir, qui est la revue de travail des militants, alors que Libres est une revue tout public et il n'est pas besoin de sensibiliser les personnes hors du Mouvement à notre situation financière actuelle.

Doit-on accuser qui que ce soit de cet état de fait ?

Par respect pour les malades, les buveurs guéris, leur entourage, je ne le ferai pas. Les membres du Conseil d'Administration non plus.

J'ai **confiance en vous**, j'ai **confiance en nous**. Conservons cette confiance les uns envers les autres. Une situation de crise, même si elle n'est pas désirée, peut nous permettre de **nous souder autour d'un projet, d'un idéal**. Cette situation désagréable ne doit pas altérer notre motivation commune, ni notre désir de faire toujours mieux pour les malades et pour la lutte contre le fléau : "alcoolisme". Allons ensemble vers un bien-être ou tout au moins un mieux-être de tous nos amis, de nos proches, de nos pères-mères-enfants-frères-sœurs victimes de l'alcool et de ses méfaits.

Tous, groupés, ensemble, reconnaissons à notre Mouvement tout ce qu'il a fait, fait et fera. **Sa richesse**, vous vous souvenez : Abstinence, Amitié, Action,

Le Conseil d'Administration et moi-même, votre Président, vous remercions pour tout ce que nous allons faire afin de nous sortir de ce pas difficile. C'est **VOUS, NOUS, LES UNS, LES AUTRES, TOUS ENSEMBLE** qui allons redonner un sens aux mots : debout, libres, sans chaînes.

JACQUES JANUSZ

Lettre adressée à toutes les structures

NS VIE LIBRE

Clichy, le 9 septembre 2004

Objet : ➤ **Compléments à la préparation du Conseil National**
 ➤ **Les difficultés financières de Vie Libre**
 ➤ **L'opération " Sauvons Vie Libre "**

Mesdames, Messieurs, Chèr(e)s Ami(e)s,

Bonne rentrée à toutes et à tous, en espérant que la période estivale a été bonne pour vous.

L'actualité Vielibrienne n'a pas cessé d'être trépidante et déjà, nous sommes amenés à vous faire part de quelques aménagements pour le Conseil National et quelques nouvelles vitales pour le devenir du mouvement.

Au niveau financier

Le mouvement traverse une crise grave, pas irréversible, mais sans précédent.

Depuis deux ans, suite aux contractions de subventions, le siège national accuse un déficit. Celui-ci est léger en comparaison du budget global, mais demande à être corrigé.

Mais surtout après avoir tenté de nombreuses solutions, le Centre RMI 93 n'a jamais réussi à trouver un équilibre financier. Une solution de la dernière chance avait été tentée en déménageant ce centre sur Bobigny, il s'en est suivi une gestion encore plus catastrophique qui nous a obligés, après débat en Comité National auquel participaient les responsables régionaux, à le fermer définitivement.

Cependant, celui-ci fermé, les espoirs de récupérer les sommes avancées sont réduites à néant et la faillite reposera sur les épaules de Vie Libre.

Les sommes dues étant énormes (environ 230 000 €), elles peuvent ruiner et tuer l'ensemble du mouvement.

Pour y faire face, il est absolument nécessaire de trouver des entrées d'argent supplémentaires dès cette année.

Pour 2005, la proposition de budget prévisionnel ayant déjà été votée lors du dernier Comité National de juin par les responsables régionaux, il n'est pas possible de changer quoi que ce soit.

Les deux seules solutions pour cette année, sont donc :
" l'emprunt et l'appel aux dons ".

Lettre adressée à toutes les structures

> L'EMPRUNT

Pour rééquilibrer notre budget dès 2005, nous envisageons de faire un emprunt auprès du Crédit Mutuel. Pour qu'il soit accepté, il faut bien sûr une garantie et nous aurons alors à hypothéquer notre siège, ce qui, conformément au règlement intérieur, ne peut se faire qu'avec l'aval de l'assemblée générale (Conseil National).

> L'APPEL AUX DONS

Pour ne pas utiliser que de l'argent emprunté, nous lancerons également une opération baptisée " **Action, sauvons Vie Libre** " qui sera un appel aux dons relayés à plusieurs niveaux.

- ◆ D'abord un appel aux dons sous forme d'une lettre envoyée à tous les anciens adhérents.
- ◆ Ensuite un appel aux dons chez les actuels adhérents sous forme d'une double page, dont le modèle provisoire vous est joint.
- ◆ Sur cette double page figurera un appel à l'action collective.

Ces actions devraient nous permettre, si chacun y met du sien, de passer sans problème l'année 2005.

> L'ADHESION ET LE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE

A partir de 2006, nous voudrions prendre une mesure qui sauvera définitivement le mouvement : **faire passer l'adhésion à 30 € (à moins bien sûr que les dons aient été suffisants, auquel cas ce chiffre sera revu à la baisse, voir annuler).**

Pour que ceci soit acceptable, nous changerions radicalement le mode de fonctionnement de l'adhésion.

Elle ne serait plus prélevée en une seule fois, en début d'année (c'est à dire lors d'une période difficile pour les familles modestes) mais en quatre fois, par prélèvements automatiques trimestriels de 7,50 €.

Les adhérents auront une fois dans leur vie à remplir un formulaire, puis ce sera la banque qui prélèvera automatiquement les 7,50 € à chaque trimestre.

Celles et ceux qui n'auront pas fait de démarches pour résilier leur prélèvement, seront automatiquement considérés comme renouvelés. Ils n'auront alors aucune démarche à faire, ni la section, ni le trésorier (hormis leur remettre un timbre, bien sûr).

Les renouvellements d'anciens adhérents se feront directement entre la banque et le siège national. La procédure est sans risque pour l'adhérent " à découvert ". Un prélèvement manqué n'entraîne aucun interdit bancaire, ni poursuite.

Nous pensons également que beaucoup d'énergie et de frais de déplacement en début d'année seront évités.

Par contre, lorsqu'un prélèvement sera refusé, ça sera le signe pour la section qu'il y a nécessité d'aller rencontrer l'intéressé et de s'inquiéter sur ce qu'il devient.

Une des pistes possibles à affiner ensemble, puis avec les techniciens informatiques du Crédit Mutuel, est qu'à partir de 2007, les prélèvements soient faits au 1er décembre, ainsi au 1er janvier, les sections recevront une lettre les informant de tous les renouvelés afin qu'elles sachent lors de leur assemblée générale, qui peut voter et qui ne le peut pas.

Lettre adressée à toutes les structures

Il sera bien sûr possible de choisir son taux d'adhésion (actif abonné, actif non abonné, junior, etc...) et l'abonnement ou le non abonnement au journal sera là aussi traité de manière automatique.

Ceux qui ne sont pas abonnés pourront, à n'importe quel moment de l'année choisir de s'abonner, mais ils seront alors abonnés pour l'année civile en cours entière (ils recevront tous les journaux de janvier à décembre).

Tous les abonnements étant faits à l'année civile, il ne sera possible de se désabonner qu'en changeant son taux pour le premier prélèvement de l'année (celui du 31 décembre).

C'est le siège national ou même directement le Crédit Mutuel qui créditera les sections, comités départementaux et régionaux de la quote part d'adhésion qui leur revient.

Notre partenaire, le Crédit Mutuel ayant déjà testé l'opération avec d'autres associations et syndicats, nous pouvons présager qu'en plus des avantages financiers, cette méthode à terme :

- allègera le travail des trésoriers,
- allègera le travail du siège. Il sera notamment impossible qu'il y ait des erreurs de calcul qui obligent à recommencer les formalités.
- permettra de fidéliser durablement les cotisants qui auront à faire une démarche pour arrêter de cotiser.

Bien évidemment, le prix de 30 € restera stable de nombreuses années.

Comme ceci représentera un changement profond dans la manière d'adhérer, cette procédure sera soumise au vote du Conseil National en 2005. Pour préparer sereinement ce vote ou envisager avec vous d'autres solutions, un débat consultatif sera fait dès le Conseil National 2004.

> CE QUE L'ON ATTEND DE VOUS

① Ajouter dès aujourd'hui aux ordres du jour de préparation du Conseil National les points suivants :

- **Etes-vous d'accord avec un emprunt où le siège sera hypothéqué ?** Il sera nécessaire d'être clair sur ce point afin que vos délégués vous représentent vraiment par leurs votes.
- **Que pensez-vous des propositions d'adhésions pour 2006 ?** Pour cela, vous pouvez également préparer des interventions qui serviront de base au débat.
- **Avez-vous d'autres solutions ?**

② Regarder comment vous pouvez soutenir " l'Action, sauvons Vie Libre ", par exemple :

- **Relancer les anciens :** " T'as reçu un appel pour faire des dons, on peut compter sur toi ? "
- **Organiser des débats en section** sur la capacité de chaque militant à donner ;
- **Chercher collectivement les actions** que l'on pourrait mener ; etc...

Vous souhaitant bon courage pour tout cela, nous vous joignons toute notre fraternelle amitié Vie Libre.

Le Conseil d'Administration

APPEL AUX DONS DESTINÉ AUX ACTUELS ADHÉRENTS

Vie Libre continuera ou Vie

Pourquoi posons-nous cette question ?

Depuis deux ans, la conjoncture n'est pas bonne pour notre association : les subventions diminuent et nationalement nous enregistrons des pertes financières.

Nous devons de plus faire face à une faillite : depuis huit ans nous faisons le pari de faire tourner sur la Seine-Saint-Denis, un centre de formation d'un nouveau style, dont la pédagogie aiderait les malades de l'alcool allocataires du RMI à se faire soigner et à guérir. Grâce à ce centre, ce sont plus de 400 vies qui ont été sauvées de l'alcool.

Malheureusement les responsables n'ont jamais pu assurer la pérennité financière du centre. C'est à ce jour, une faillite de plus de 230 000 Euros (1,5 million de Francs) qui tombe sur les épaules de l'association Vie Libre, qui pourrait la faire couler à moins que votre solidarité, par vos dons, ne la remette à flots.

Des idées de dons...

- ◆ Ce que je dépensais pour un jour en alcool dans le passé.
- ◆ 20 Euros (ce qui couvrirait la dette si chaque adhérent en faisait autant).
- ◆ Le plus petit don est possible, les gouttes d'eau forment des rivières.
- ◆ Il est également possible d'organiser des soirées, lotos, etc. pour récolter collectivement de l'argent.

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

Je fais un don de Euros

Je souhaite un reçu fiscal pour que ce don soit déductible de mes impôts sur le revenu.



-t-il ?

Libre sombrera-t-il ?

Pourquoi cela, comment en sommes-nous arrivés là ?

- D'abord l'idée était de chercher à innover dans la lutte contre l'alcoolisme, si le travail merveilleux des sections est un outil puissant, face à l'alcoolisme le mouvement a voulu chercher à en créer d'autres.
- Ensuite, lorsque ce centre pilote a été lancé en 1996, les politiques publiques finançaient facilement les centres de formation, il n'était pas à l'époque exclu de penser que ce type d'expériences pouvait être une source de financement supplémentaire pour l'association.
- Des erreurs de gestion ont conduit en 1998 à une dette de 47 373 Euros et au licenciement du premier directeur.
- Une nouvelle équipe fut mise en place, nous avons cru qu'avec elle, la dette pourrait se résorber. A l'époque pour toucher des subventions pleines, il fallait avoir 60 stagiaires par an, jamais ce quota ne fut atteint.
- Après des négociations avec le Conseil Général, le quota fut ramené à 48, nombre également jamais atteint.
- Une analyse tentait de dire que le principal obstacle était la mauvaise situation géographique, il fut décidé comme solution de la dernière chance de déménager le centre.
- Celui-ci une fois installé à Bobigny connaissait les mêmes problèmes, le Conseil d'Administration de concert avec les Délégués Nationaux et les responsables régionaux décida la fermeture définitive du centre.
- Le centre RMI 93 restera un très beau projet, atypique dans son fonctionnement, c'est pourquoi il devra être atypique dans son renflouement.
- Un très beau projet certes, mais qui s'est soldé par une faillite qui ne doit pas entraîner celle de l'ensemble de l'association.



ACTION "SAUVONS VIE LIBRE"

Soyons solidaires pour que leur rêve ne s'arrête jamais.

ACTION "SAUVONS VIE LIBRE"

APPEL AUX DONS DESTINÉ AUX ANCIENS(NE) ADHÉRENTS(E)

Cher(ère) ancien(ne) adhérent(e),
Vie Libre, à un moment de ta vie,
t'a aidé(e) à vivre :

- ✓ Peut-être t'a-t-il sorti(e) de l'alcoolisme ?
- ✓ Peut-être a-t-il marqué ta vie en lui faisant rejoindre un idéal ?



Aujourd'hui comme hier,
les malades continuent d'avoir
besoin que VIE LIBRE EXISTE.

Aujourd'hui c'est Vie Libre qui a besoin de TON AIDE pour VIVRE.

Depuis deux ans, la conjoncture n'est pas bonne pour notre association :
les subventions diminuent et nationalement nous enregistrons des pertes financières.

Nous devons de plus faire face à une faillite : depuis huit ans nous faisons le pari de faire tourner sur la Seine-Saint-Denis, un centre de formation d'un nouveau style, dont la pédagogie aiderait les malades de l'alcool allocataires du RMI à se faire soigner et à guérir. Grâce à ce centre, ce sont plus de 400 vies qui ont été sauvées de l'alcool.

Malheureusement les responsables n'ont jamais pu assurer la pérennité financière de ce centre. C'est à ce jour, une faillite de plus de 230 000 Euros (1,5 million de Francs) qui tombe sur les épaules de l'association Vie Libre, qui pourrait la faire couler à moins que votre solidarité, par vos dons, ne la remette à flots.

DES IDÉES DE DONS...

- ✓ Ce que je dépensais pour un jour en alcool dans le passé,
- ✓ Le prix d'une adhésion en 2005, soit 24,50 euros,
- ✓ Je n'ai pas d'héritiers, je consulte mon notaire pour léguer mes biens à Vie Libre.

NOM : Prénom :

Adresse :

Je fais un don de Euros

Je souhaite un reçu fiscal pour que ce don soit déductible de mes impôts sur le revenu.

VIE LIBRE, notre TRÉSOR...

Nous sommes tous, à l'heure actuelle, dans un véritable climat d'incertitude inquiétant en ce qui concerne l'avenir et le fonctionnement de notre Mouvement.

En voici quelques causes :

- Malgré les stages proposés et effectués, l'absence d'implication des nouveaux dans l'action, tant envers les malades que dans la gestion d'une structure à quelque poste que ce soit, fait que l'individualisme s'aggrave et que nous nous retrouvons avec plus de spectateurs que d'acteurs dans nos équipes.

De ce fait, les anciens "rament" et il leur faut une sacrée dose de foi en notre Mouvement pour continuer, malgré toute leur conscience associative et la reconnaissance envers ceux qui les ont aidés.

Il y a aussi de nouveaux militants qui voudraient bien avancer mais qui sont freinés par les adeptes du conservatisme... face à l'évolution de notre Société et qui oublient un peu trop que Vie Libre ne leur appartient pas mais que ce sont eux qui lui appartiennent.

Parfois aussi, de nouveaux arrivants veulent tout bouleverser, y compris l'éthique de la charte, et se croient dotés de la science infuse...

L'enthousiasme, le dynamisme et l'expérience sont tout à fait compatibles et permettent d'avancer tous ensemble.

- Les conflits, les intrigues de " pouvoir " contribuent pour une grande part aussi à nos inquiétudes. Comment

voulez-vous que les malades qui arrivent dans nos structures et participent de loin ou de près à ces mésaventures aient envie de rester parmi nous dans toute cette agitation ?

C'est à nous tous de nous remettre en question et de calmer le jeu, de la structure "base" au National, afin de préserver le potentiel restant, susceptible de s'impliquer. Consacrons-nous dans la SEULE vraie lutte que nous devons garder en mémoire : aider les personnes en souffrance et y consacrer toute notre énergie.

Je trouve inconcevable que des personnes au cœur d'un conflit dur et durable, bénévoles ou salariés, ne se remettent pas en question en se disant : quelle est ma part de responsabilité dans tout cela ?

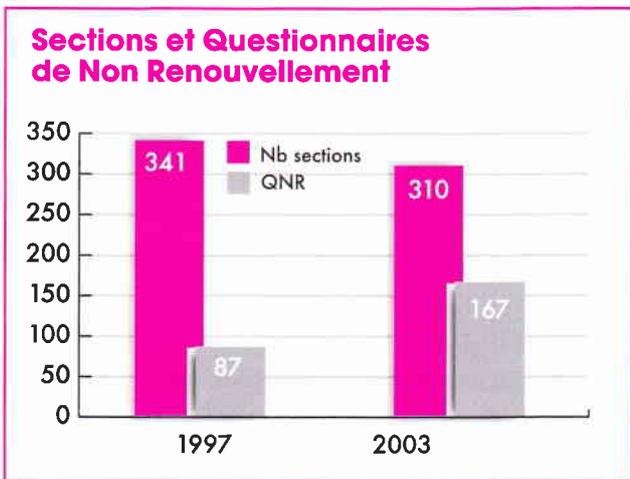
Malgré tout, il nous faut et c'est indispensable, rester optimistes. Nous avons la chance d'appartenir à un Mouvement reconnu et formidablement structuré. Réveillons-nous et faisons en sorte qu'il le reste. C'est un **TRÉSOR** que nous n'avons pas le droit de dilapider...

J'y crois fortement car j'aime notre association et je suis sûre que l'optimisme doit continuer à nous animer, sinon à quoi bon ?

Christiane CAMBOT

Vos Questionnaires de Non les leçons à en tirer !

Déjà en 1997, soucieux de la baisse de nos adhésions, nous avons lancé un Questionnaire de Non Renouvellement. A cette époque Vie Libre comptait 341 sections pour 310 en 2003.

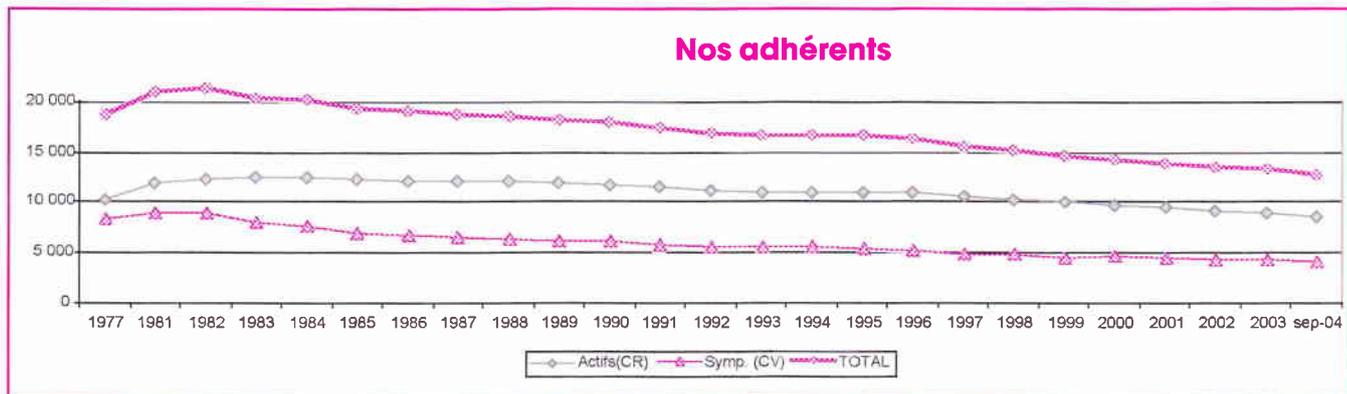


En 2003, les réponses à ce questionnaire sont beaucoup plus nombreuses : 167 (54%) pour 87 (26%) en 1997.

Nous nous améliorons et vous comprenez, tout comme nous, l'importance de ce questionnement et des réponses que vous y portez. **Continuez de nous informer et de nous adresser vos questionnaires de non renouvellement 2003, 143 questionnaires nous manquent encore à ce jour.**

La version 1997 n'était pas très élaborée, celle de 2003 intègre beaucoup plus de critères qui vous permettent de répondre plus précisément et nous éclairent plus encore.

Quelques chiffres avant notre analyse...



Incontestablement, avec 21087 adhérents, 1982 était notre plus forte année, il y a donc 22 ans. Depuis nous n'avons cessé de décroître, et le 8 septembre dernier, nous ne comptons plus que 12500 adhérents.

Evolution 1982 - 2003 : nombre de cartes roses et vertes

ANNÉES	ACTIFS (CR)	SYMPATHISANTS (CV)
1982	12 288	8 799
2003	8 960	4 073
écart	-3 328	-4 726
évolution	-27%	-54%

Renouvellement d'adhésion :

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La baisse de cartes vertes est de 54 %, **deux fois plus que les cartes roses**. En 22 ans le nombre d'adhérents a baissé de 8054 membres. Mais la réalité est bien plus alarmante encore, puisque ce chiffre ne représente que la différence entre les adhésions non renouvelées et les nouveaux adhérents ; rien que sur les 10 dernières années, ce sont **30 219 départs** qui n'ont été que partiellement compensés par **26 111 adhésions nouvelles**.

Si nous avions su conserver nos membres, nous compterions dans nos rangs quelque 50 000 adhérents alors que nous ne sommes, pour 2004, que 12 505 !!!

En 1976, année de mon entrée à Vie Libre, le mot d'ordre était pour chaque nouveau : «rallions des cartes vertes à notre cause». Fort de ce message, j'avais enregistré 17 cartes vertes, je n'étais pas le seul. Notre fondateur, André-Marie Talvas savait bien que notre Mouvement avait autant besoin de ces petites pierres que sont les buveurs guéris et de ces autres petites pierres que sont les sympathisants, **nous ne sommes rien les uns sans les autres**.

ANALYSE DES QUESTIONNAIRES DE NON RENOUVELLEMENT 2003

Pourquoi les "sans nouvelles" qui étaient 28% lors de notre premier Questionnaire de Non Renouvellement en 1997 ne sont plus que 9% en 2003 ? En 1997 le critère "personnes parties à cause de conflits entre les membres" n'apparaissait pas encore. Apparue sur le questionnaire 2003, cette cause de démobilitation permet de mettre en lumière que 13 % des nôtres se sont éloignés pour désaccord entre individus.

Bien entendu nous déplorons tous cette situation, **mais ce triste constat doit être l'occasion d'une prise de conscience**. Nous qui prônons l'amitié comme élément et force vitale de notre mouvement, nous ne devons **JAMAIS accepter** que la discorde se transforme en division et qu'elle aboutisse au désengagement de nos membres.

Nous devons tout mettre en œuvre pour mieux gérer nos difficultés et pour que tous ceux qui décident de nous rejoindre restent à nos côtés.

ETERNELLE MENACE : LA DIVISION

1980, André-Marie TALVAS, à la tribune, nous alertait déjà vivement et nous conseillait de faire preuve de vigilance (parce qu'il ressentait bien ce danger) sur le fait que certains de nos membres se querelaient pour les postes à responsabilités au sein de nos structures, provoquant des clans. André-Marie TALVAS présentait déjà nos difficultés conflictuelles et financières.

Ce qui fait la force de notre Mouvement, c'est aussi sa **dimension NATIONALE**, sa capacité à s'enrichir des expériences de chacun et à partager les idées de tous, partout en France.

Dans d'extrêmes situations, les conflits amènent certaines structures à l'éclatement. Elles pensent pouvoir à elles toutes seules, créer localement une autre association. Limités à un niveau local, ces groupuscules ne peuvent durer longtemps car les expériences et les savoir-faire ne sont pas mutualisés, les idées circulent en milieu fermé jusqu'à leur épuisement.

L'AME DE GERMAINE ET D'ANDRÉ-MARIE

Nous sommes toutes et tous les dépositaires du Mouvement que nous ont laissé Germaine et André-Marie. Les bases de notre Mouvement n'ont pas changé même si la société a, elle, beaucoup changé.

Nous devons tous nous MONTRER à la hauteur des idées, de l'esprit, de l'âme de nos fondateurs.

J'aime toujours répéter, lors de mes déplacements, les mots de Germaine : «LORSQUE JE SERAI GUÉRIE, J'IRAI LE DIRE A TOUT LE MONDE». Ce qu'elle a fait.

Sommes-nous, nous, capables en 2004, de le dire à tout le monde et de faire vivre notre Mouvement ?

Jacques JANUSZ

Les adhésions en euros

Les adhésions sont une part importante du budget du National et des Structures tant de la région, du département que de la section.

La baisse continue des adhérents influence le fonctionnement du Mouvement. Nous sommes obligés de diminuer les charges, supprimer des projets ou des opérations ponctuelles.

Pour mieux comprendre l'importance de vos cotisations sur l'avenir de notre Mouvement et fort de l'article et des chiffres donnés en pages 12 et 13 de cet Agir, voici un tableau financier relatif à la perte des cotisations.

ANNÉE	Nombre adhérents	Quote-Part National	Quote-Part Région	Quote-Part Département	Quote-Part Section	TOTAL
2001	13 683	5,48 € 74 982	2,01 € 27 502	2,01 € 27 502	4,50 € 61 573	191 559 €
2002	13 192	5,56 € 73 347	2,10 € 27 703	2,10 € 27 703	4,58 € 60 419	189 172 €
2003	13 033	5,60 € 72 984	2,15 € 28 020	2,15 € 28 020	4,62 € 60 212	189 236 €
2004	12 500	5,94 € 74 250	2,18 € 27 250	2,18 € 27 250	4,70 € 58 750	187 500 €

Ce tableau fait ressortir que malgré l'augmentation des cotisations, la perte financière tend à augmenter tous les ans puisque le nombre d'adhérents diminuent. STOPPONS CETTE HÉMORRAGIE !!!

L'ESTIME DE SOI

Les professionnels de la prévention routière ont mis au point des lunettes qui simulent l'altération oculaire que provoque l'alcool. Dès qu'on les porte, impossible de marcher droit ou de faire quelque chose de simple, car la réalité est totalement altérée.

Le manque d'estime de soi ressemble à cette action qui consiste à regarder à travers des verres déformés.

QUELLE IMAGE AI-JE DU BÉBÉ QUE J'AI ÉTÉ ?

C'est souvent à travers cette image que va se forger l'idée de «qui je suis». Ainsi pour la plupart des humains, un nouveau-né est un être rayonnant de beauté, d'amour, de perfection etc...

Pourtant, si on interroge les gens sur l'image du bébé qu'ils ont été, la première réponse sera totalement négative, par exemple :

- j'ai fait souffrir ma mère des heures, avant de sortir,
- j'ai été isolé(e) dans une couveuse aseptisée,
- j'étais du sexe que mes parents ne voulaient pas avoir,
- je m'étais mis le cordon ombilical autour du cou,
- je suis venu(e) au monde pour «remplacer» un bébé avorté, mort-né ou mort en bas âge.

QUELLES CONSÉQUENCES A CETTE IMAGE ?

Étant donné que l'accouchement est le moment où je deviens réellement «moi» pour la première fois, ce que j'ai pensé de moi, à ce moment, va marquer ce que je pense de moi en général et on verra les affirmations du premier paragraphe se compléter par :

- a) je suis mauvais(e), méchant(e), je fais souffrir les gens,
- b) je ne mérite ni l'amour, ni la tendresse, ni les câlins,
- c) je déçois toujours les autres,
- d) je suis dangereux(se) pour moi-même et pour les autres, etc...
- e) je n'ai pas de place dans ce monde, je pense juste prendre celle des autres.

LA SURCOMPENSATION

Bien évidemment les phrases ci-dessus sont trop dures pour que l'on puisse vivre en se les répétant sans cesse, donc on va chercher à les cacher en surcompensant, par exemple :

- Les a) vont se donner une carapace d'être ultra-gentil et doux,
- Les b) feront tout pour avoir l'air adorable,
- Les c) vont, sans cesse mentir, pour embellir leur vie et
- Beaucoup de d) préféreront la dépression à l'action,
- Les e) vont chercher à tout prix à faire fortune.

Comme ces croyances sont inconscientes, elles refont surface souvent sans que l'on s'en rende compte, elles engendrent juste un malaise diffus. Bien souvent, l'alcool peut être capable d'effacer le malaise, mais... Il ne le peut qu'un temps, car il n'efface pas la cause du malaise, celui-ci reviendra donc obligatoirement.

Plus encore, l'alcool finit par renforcer les croyances négatives, exemple : celui qui pense, «je déçois les autres» pensera également (c'est très proche) «je ne peux pas séduire» ; ces pensées étant inconscientes, il ne remarquera que son émotion (peur et timidité). Quelques bières effaceront vite cette émotion, mais en définitive si l'habitude s'installe, l'ivresse fera de cette personne quelqu'un... qui déçoit et qui ne peut pas séduire.

COMMENT SORTIR DE CE CERCLE VICIEUX

Tout changement (voir trimestre prochain) naît d'un changement de croyance. On ne changera jamais en surcompensant plus, on ne fera alors que devenir de plus en plus égoïste, narcissique, imbu de sa personne.

Par contre, on peut réapprendre à se regarder avec le sentiment ultime de sa valeur personnelle, comme on le fait naturellement lorsque l'on regarde un bébé.

Les grecs anciens, dans leur sagesse, parlaient de la vénération de soi comme d'une normalité. Pour apprendre l'estime de soi, il faut apprendre à se découvrir, se discipliner, se pardonner et s'accepter.

Pour reprendre l'image des lunettes et si à chaque fois que l'on se dévalorisait, cela voulait dire que, même si on a une longue abstinence derrière soi, on a encore les idées embrouillées, un peu comme quand on subit encore les effets négatifs de l'alcool.

Et pour conclure cet article, qu'est-ce que le cheminement classique d'un buveur guéri sinon la chose suivante : j'ai voulu prouver que j'étais quelqu'un de bien, alors j'ai bu. Puis j'ai arrêté de boire et j'ai découvert que j'étais quelqu'un de bien sans rien avoir à faire.

Stéphane BROUTIN

LES FORMATIONS 2005

Ces stages auront tous lieu à L'INJEP DE MARLY-LE-ROI (YVELINES)

1^{er} DEGRÉ - COMMUNICATION AVEC LES MALADES

du lundi 14 au samedi 19 mars
du lundi 11 au samedi 16 avril
du lundi 04 au samedi 09 juillet
du lundi 12 au samedi 17 septembre

RESPONSABLE

Du lundi 20 au samedi 25 juin

TRÉSORIER

Du jeudi 07 au dimanche 10 avril

2^{ème} DEGRÉ - ANIMATION DE RÉUNIONS

du lundi 23 au samedi 28 mai
du lundi 18 au samedi 23 juillet

DÉLÉGUÉ VIE LIBRE PRISON (DVLP)

Du jeudi 05 au dimanche 08 mai

RÉSERVEZ DES MAINTENANT VOTRE PLACE !

CONTACTEZ DJAMILA AU 01 47 39 27 30 ET LAURENCE AU 01 47 39 85 42

Ces articles sont en vente
dans votre section VIE LIBRE.

Mouvement de Buveurs(es) Guéris(es) d'Abstinents(es) Volontaires et de Sympathisants(es)
NOTRE FORCE C'EST L'AMITIÉ

VIE LIBRE
LA SOIF D'EN SORTIR
Réunion d'Action Médicale
de Prévention et d'Éducation Populaire
Apportée par des Médecins et Psychologues
de l'Association Française de Soins
et de Prévention de l'Alcoolisme

SOUS-MAIN (calendrier 2005)
Format 297 x 420 mm
25 feuillets

CARTE DE VŒUX 2005
Format 100 x 210 mm couleur

AGENDA 2005
Avec ou sans répertoire téléphonique

CALENDRIER PHOTOS 2005
Format 240 x 320 mm - 14 feuillets, couleur

CALENDRIER BANCAIRE 2005
Format 210 x 270 mm - Sur carton